

ARPENTEURS DE L'AILLEURS

VERONICA DE GIOVANELLI

RÉMY HANS

JULIE LEGRAND

STEFAN PETERS

Comissariat d'exposition & Textes
Claire Leblanc
Directrice-Conservatrice du Musée d'Ixelles

VERONICA DE GIOVANELLI

Des surfaces rocheuses, des plaines jonchées de pierres, des flux aqueux, des concrétions organiques, de vastes étendues désertiques ou des montagnes abruptes... D'emblée, l'univers pictural de Veronica de Giovanelli nous semble faire écho à des paysages. Ou, plus vraisemblablement, à des impressions de paysages, telles des cristallisations de sensations et de visions d'espaces naturels arpentés – et, même, rêvés – par l'artiste.

Au gré d'une œuvre foisonnante, Veronica de Giovanelli construit un écosystème caractérisé par une dualité singulière : à la fois pictural et idéal. Dans leur matérialité, les compositions réalisées par Veronica génèrent un univers plastique d'une richesse et d'une diversité remarquables : saturations colorées, superpositions de matières, grattages, effacements, collages, dilutions, rugosités...

La matière exulte. L'observateur jubile. Dans leur idéalité, ses représentations façonnent un biotope quasi archétypal. Le minéral, le végétal, l'aquatique et l'aérien s'y équilibrent avec évidence et forment un Ailleurs au cœur duquel émane une certaine pureté. Avec dextérité, Veronica manie et équilibre les deux registres et les fait entrer en parfaite résonance : son œuvre est à la fois géologie picturale et naturalisme rêvé.



Glacial erratic (2019)
Huile sur carton-bois 32 x 30 cm



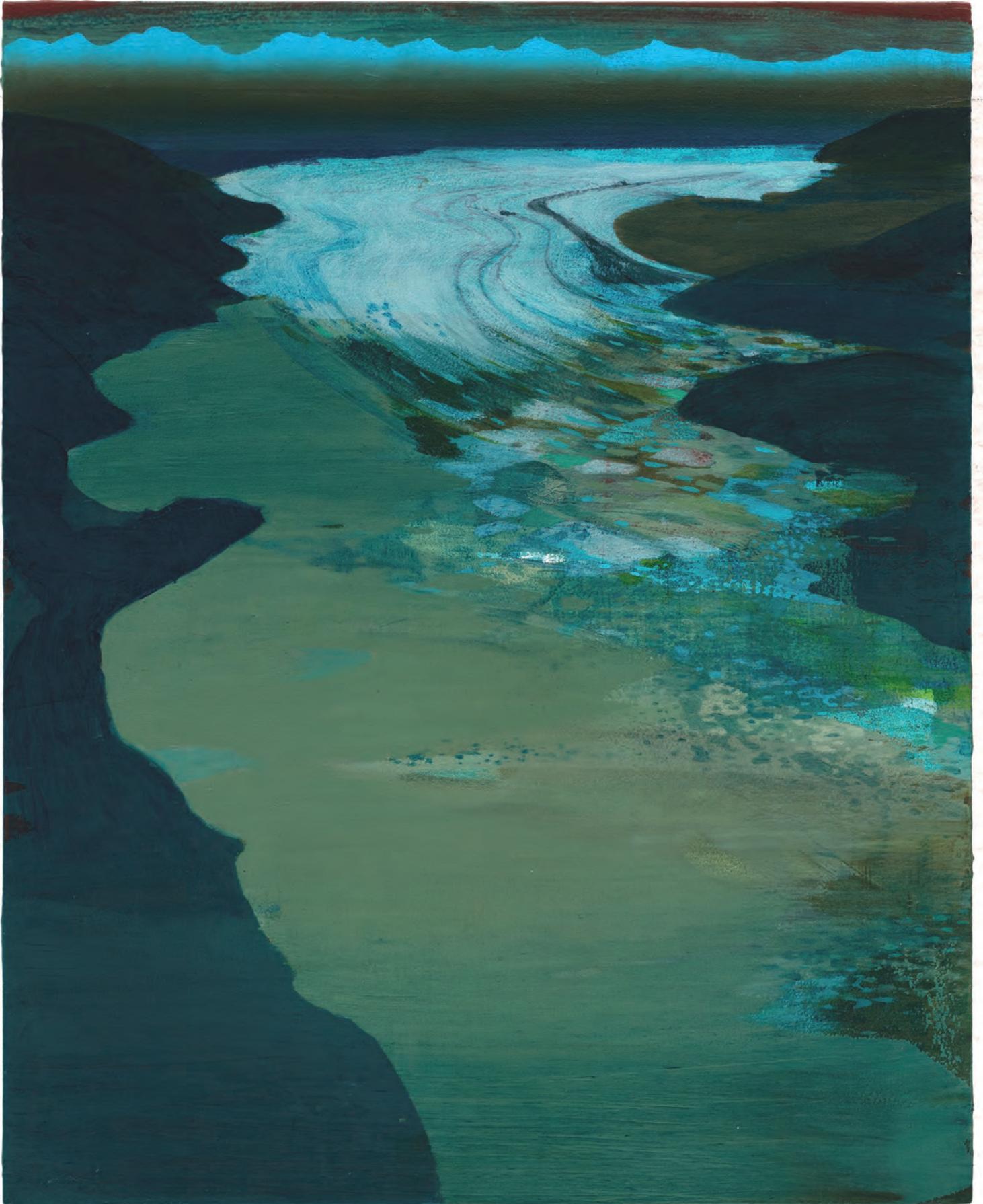
Floodings (2024)
Acrylique et huile sur toile 150 x 170 cm



A night you can't forget II (2024)
Acrylique et huile sur toile 50 x 40 cm



Roccia di sera (2024)
Huile et collage sur lin 50 x 40 cm



Glacial erosion II (2024)
Acrylique et huile sur planche 30 x 24 cm



Still water run deep (2024)
Acrylique et huile sur planche 30 x 24 cm



Down Time's quaint stream II (2024)
Acrylique et huile sur planche 30 x 24 cm



Dolomia (2024)
Acrylique et huile sur plaque fine 32 x 20 cm

RÉMY HANS

L'œuvre graphique de Rémy Hans est incarnation du paradoxe. Avec délicatesse et ténuité, ses univers crayonnés révèlent des réalités subjectives dont la puissance énigmatique force l'admiration.

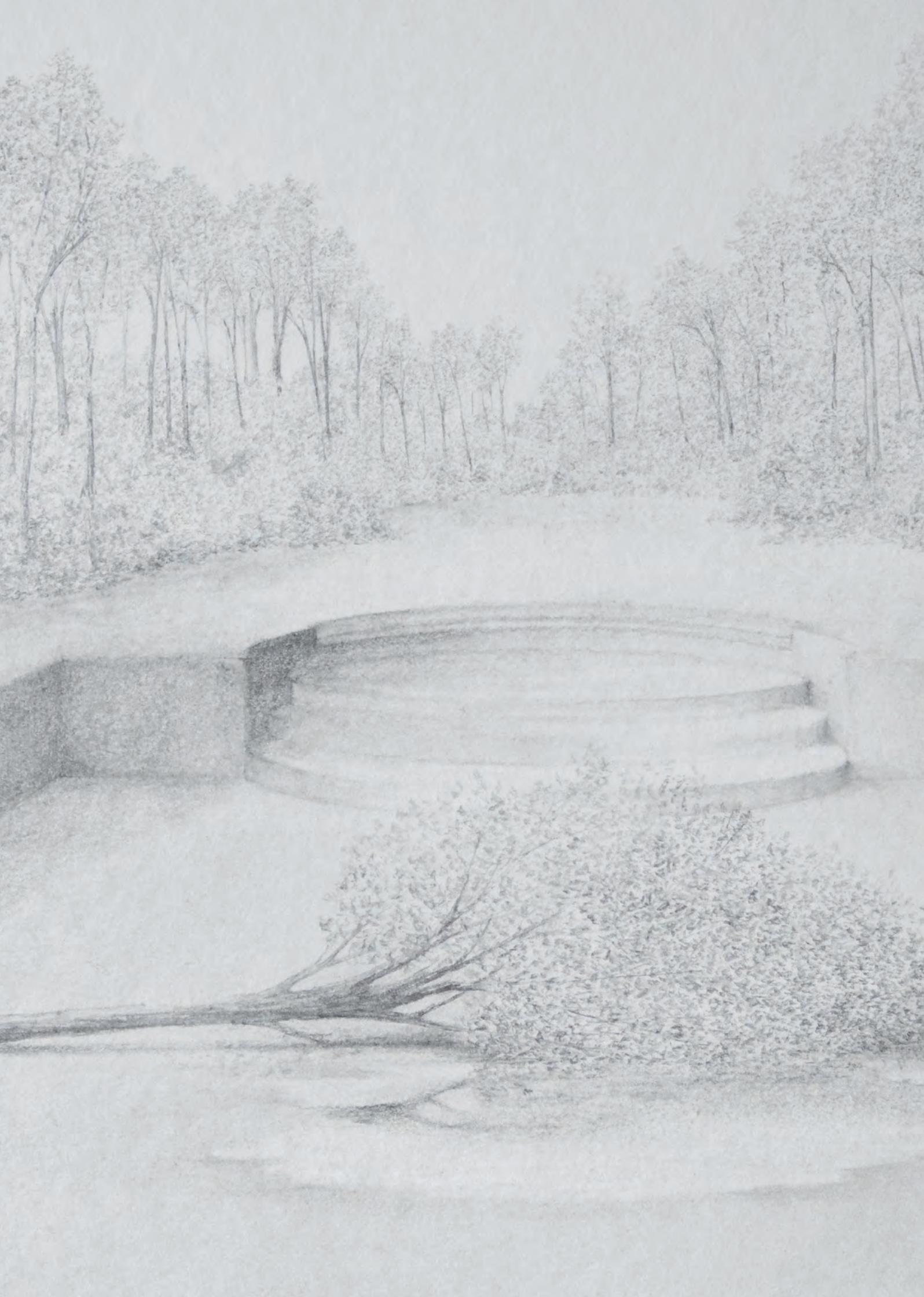
Composés de ces « tous petits riens » issus de la nature – ici une marguerite fraîchement coupée, là un feuillage bruissant – de paysages plus vastes ou de constructions incongrues, les dessins de Rémy Hans sont une invitation à une promenade entre rêve et réalité. Habile orchestrateur de rencontres insolites entre les composants glanés sur les sentiers et les images mentales qui s'imposent à lui, Rémy déploie sur le papier de fascinants mondes ambigus.

Si ses sujets nous semblent d'abord familiers, voire quelconques, c'est un sentiment d'étrangeté qui s'impose ensuite au regard de l'observateur attentif. Saisi par un détail aussi dissonant que discret, l'œil et l'esprit sont alors happés par ces troublantes visions chimériques. Et en s'y abandonnant pleinement, l'observateur accède à une expérience poétique singulière : bercé entre réel et illusion, entre sensations et pensées, entre silences et narrations, entre fragilité et équilibre...

Rémy assume alors le rôle de talentueux arpenteur des lisières de la nature et de l'esprit, de défricheur d'interstices féériques. De ces itinéraires aléatoires émergent sur le papier des traces, feutrées et silencieuses, d'un Ailleurs insaisissable.



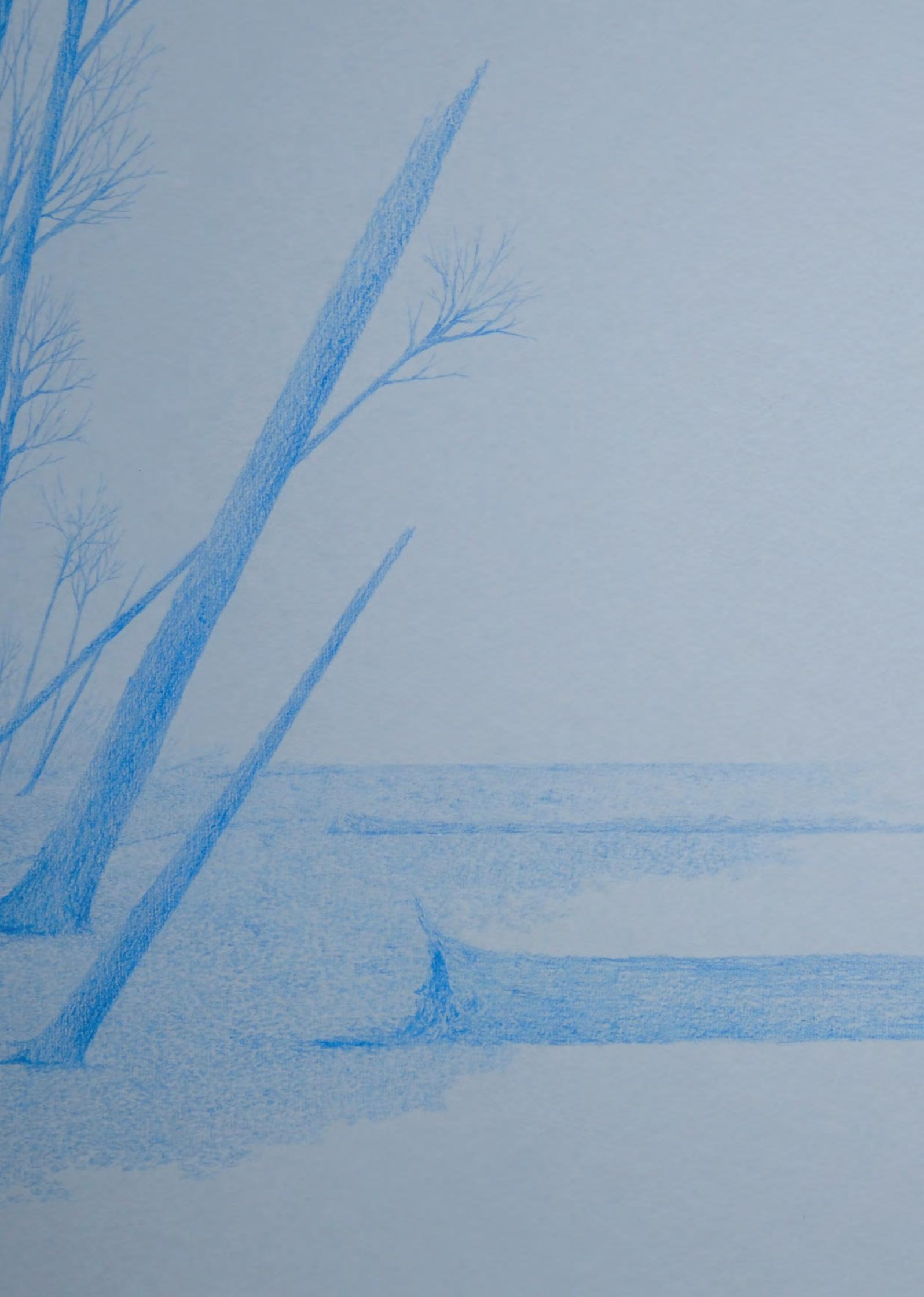
Sauf (2024)
Graphite sur papier 50 x 70 cm

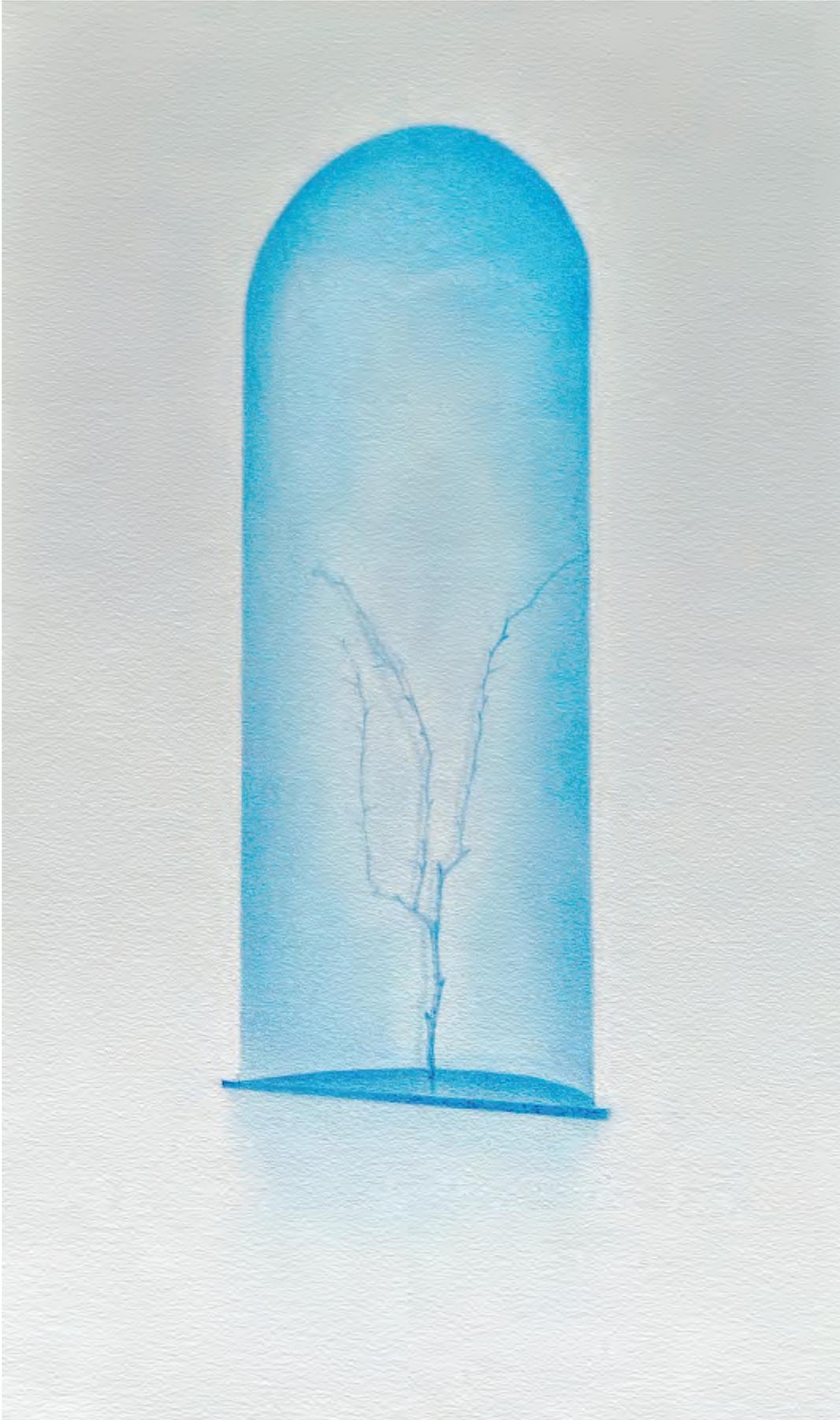




L' Ère (2024)
Graphite sur papier 100 x 70 cm







Alcôve (2022)
Graphite sur papier 25 x 43 cm



Hyperion (2024)
Graphite sur papier 70 x 50 cm



Archétype (2022)
Graphite sur papier 15 x 21 cm



Bristlecone (2024)
Graphite sur papier 21 x 30 cm

JULIE LEGRAND

L'œuvre de Julie Legrand s'apparente à un surgissement jubilatoire. Eclatantes, impétueuses, ses créations composites prennent corps dans l'espace, sous nos yeux, avec fluidité et évidence. Julie Legrand ne semble pourtant pas s'adonner à une pratique sculpturale dans le registre de la facilité. Elle travaille en effet à la transformation et la combinaison hardies de matériaux délicats (verre, céramique...) en les associant à des éléments bruts (naturels, industriels...) glanés au gré de ses pérégrinations.

De ces rencontres improbables, émergent des formes organiques singulières qui paraissent jaillir tout droit d'un florissant écosystème parallèle dont elle seule semble avoir la clef, mais qu'elle nous invite malicieusement à pénétrer. Telle l'Alice de Lewis Carroll, Julie nous permet d'accéder au merveilleux et au joyeux, et d'y puiser des sensations, des rêveries ou des réflexions ressourçantes. La magie opère. Julie Legrand instille dans notre contingence un souffle vital et un goût de liberté retrouvée.



Sakura (2022)
Céramique et verre filé 86 x 56 x 77 cm







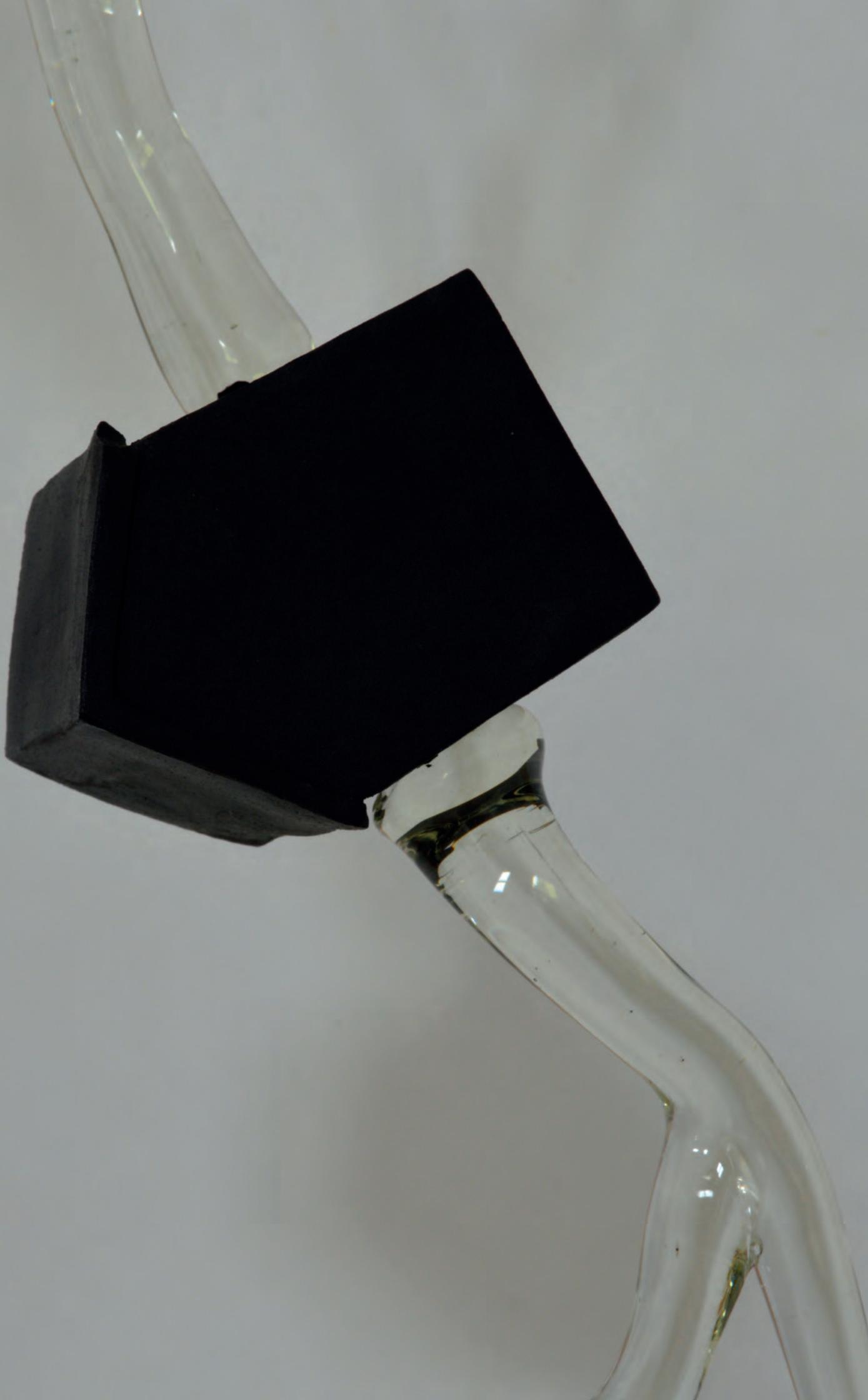
La maison soufflée (2022)
Céramique et verre soufflé 50 x 44 x 184 cm







L'Arpenteur (2022)
Céramique et verre 43 x 43 x 80 cm









Sur la Montagne (2022)
Silex et verre filé 58 x 56 x 86 cm



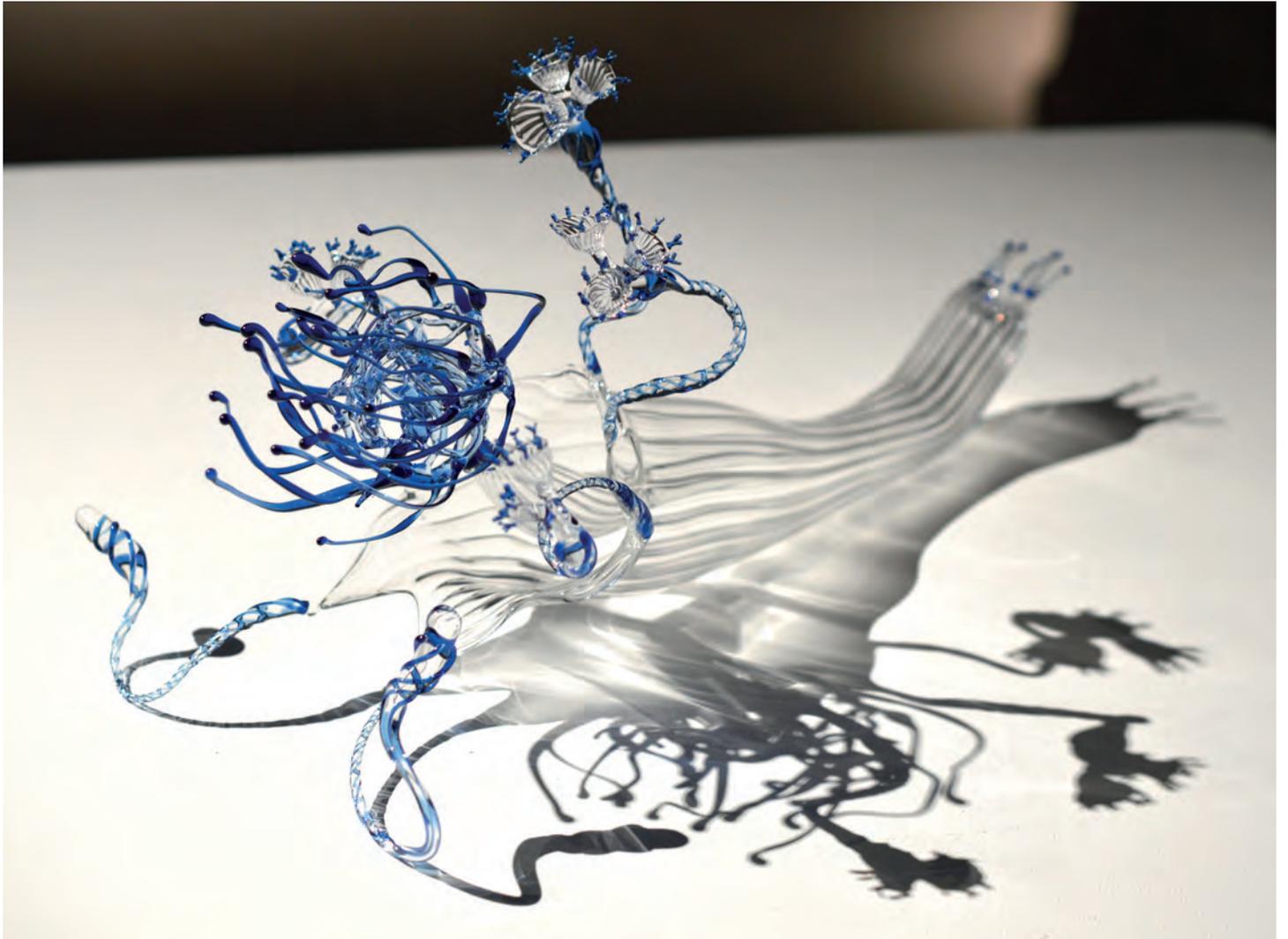




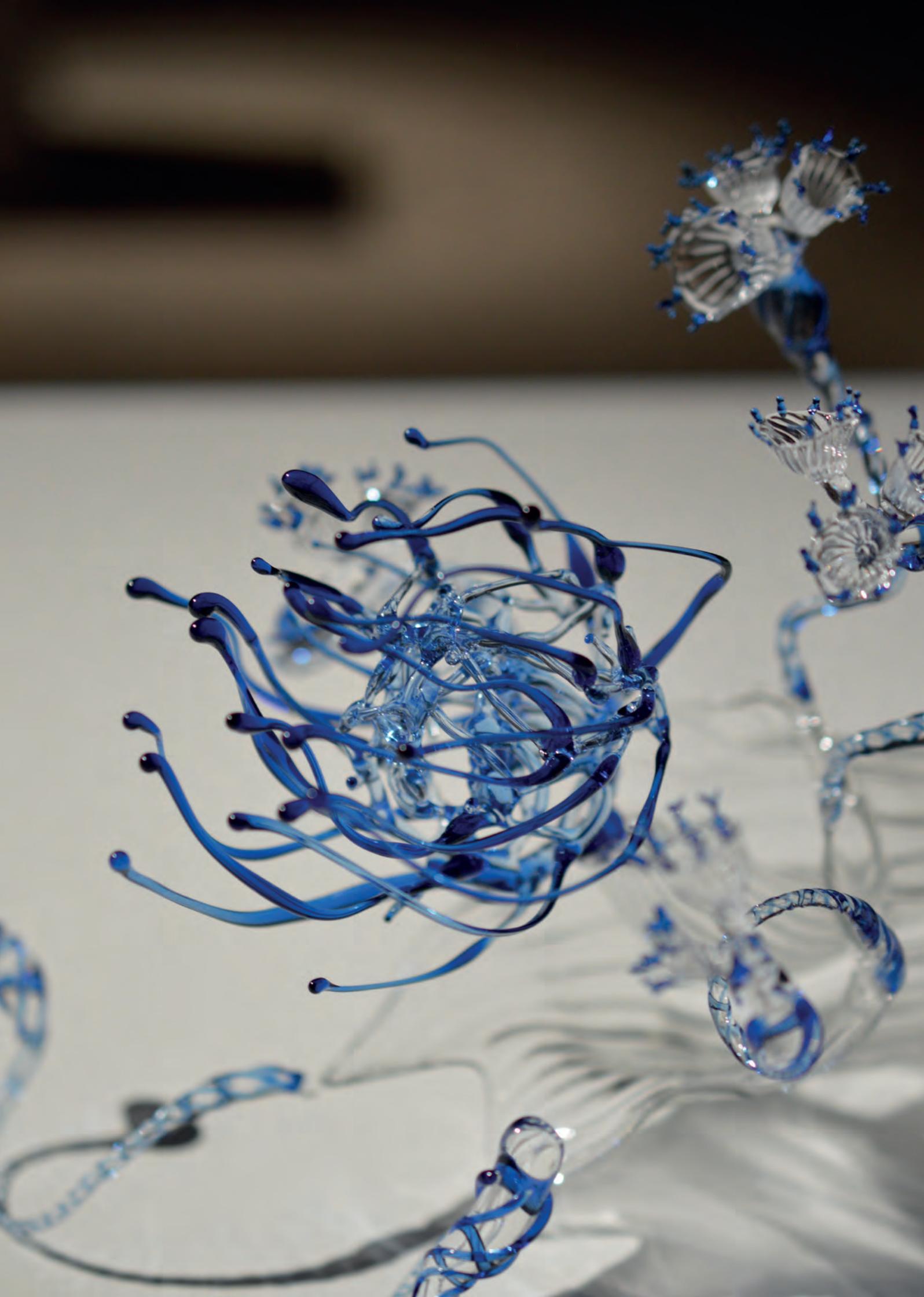
Bluette (2022)
Silex et verre 43 x 28 x 48 cm



Youpi (2023)
Verre filé 18 x 10 x 10,5 cm



Etamines Blues (2023)
Verre filé 34 x 18 x 19 cm



STEFAN PETERS

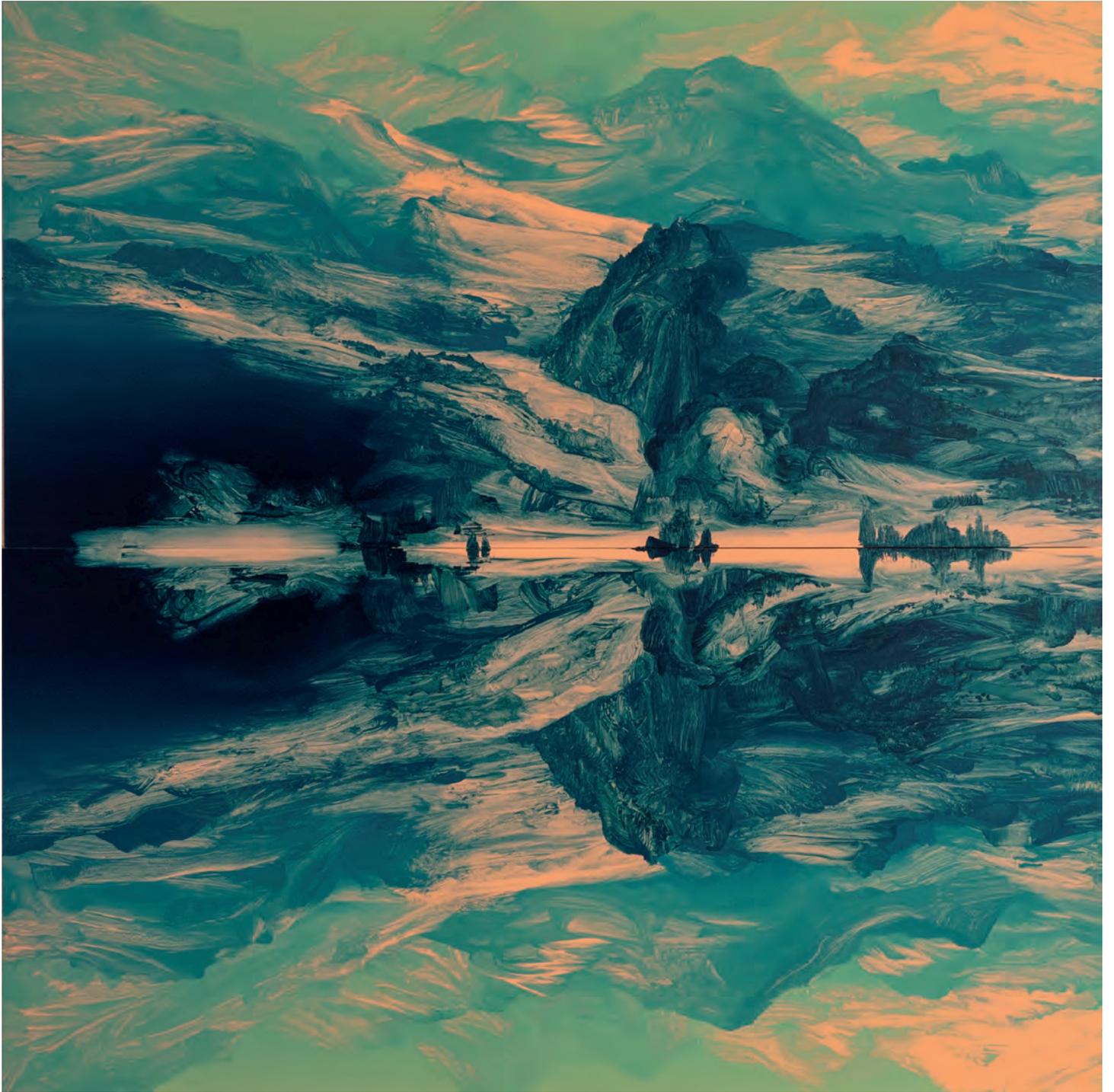
Les compositions de Stefan Peters sont autant phénomènes qu'illusions. De leur imparable factualité – la matière picturale brossée, lissée, étirée ; les colorations irradiantes – surgissent des paysages majestueux et aériens. De ces réalités matérielles et visuelles – qui, déjà, comblent notre regard – émerge toutefois instantanément une bascule vers l'irréalité et le suggestif. Le trouble survient. Ces vastes espaces, enveloppants et silencieux, ne s'érigent-ils pas finalement plutôt comme le théâtre de l'absence, du silence et du temps suspendu ? Tandis que nous nous apprêtons à pénétrer les sentiers esquissés et à cheminer au gré des sinuosités de ces panoramas, s'impose un constat implacable : aucune entrée déterminée ne nous est offerte.

A l'instar des gestes brossés par l'artiste, notre regard glisse sur la toile en mouvements souples ondulatoires. Stefan Peters semble bien nous inviter à l'errance, voire à la divagation, pour – in fine – encourager notre abandon en faveur d'une expérience intime intérieure. Ses « Vistas » – représentations équivoques en jeux de miroirs – nous semblent d'ailleurs pouvoir soutenir cette proposition. Déployées avec équilibre autour d'une médiane clairement dessinée, elles sont à la fois l'Ici et l'Ailleurs.

Par-delà la peinture, par-delà l'hypothèse du paysage, l'œuvre de Stefan formule une incitation à arpenter avec lui les chemins labyrinthiques de l'esprit.



Sans titre (2023)
Huile et acrylique sur 2 panneaux de bois
60 x 120 cm (chaque)



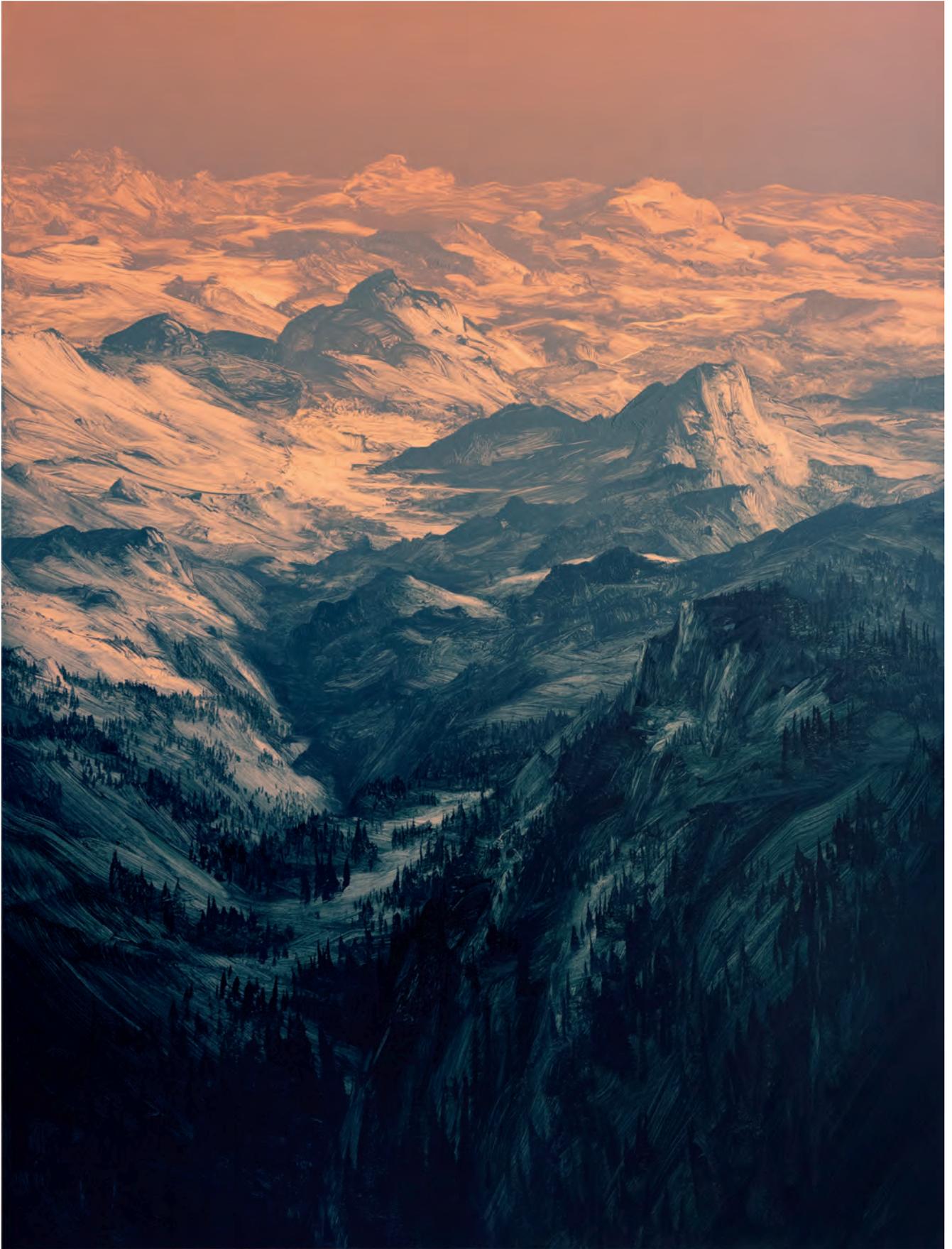




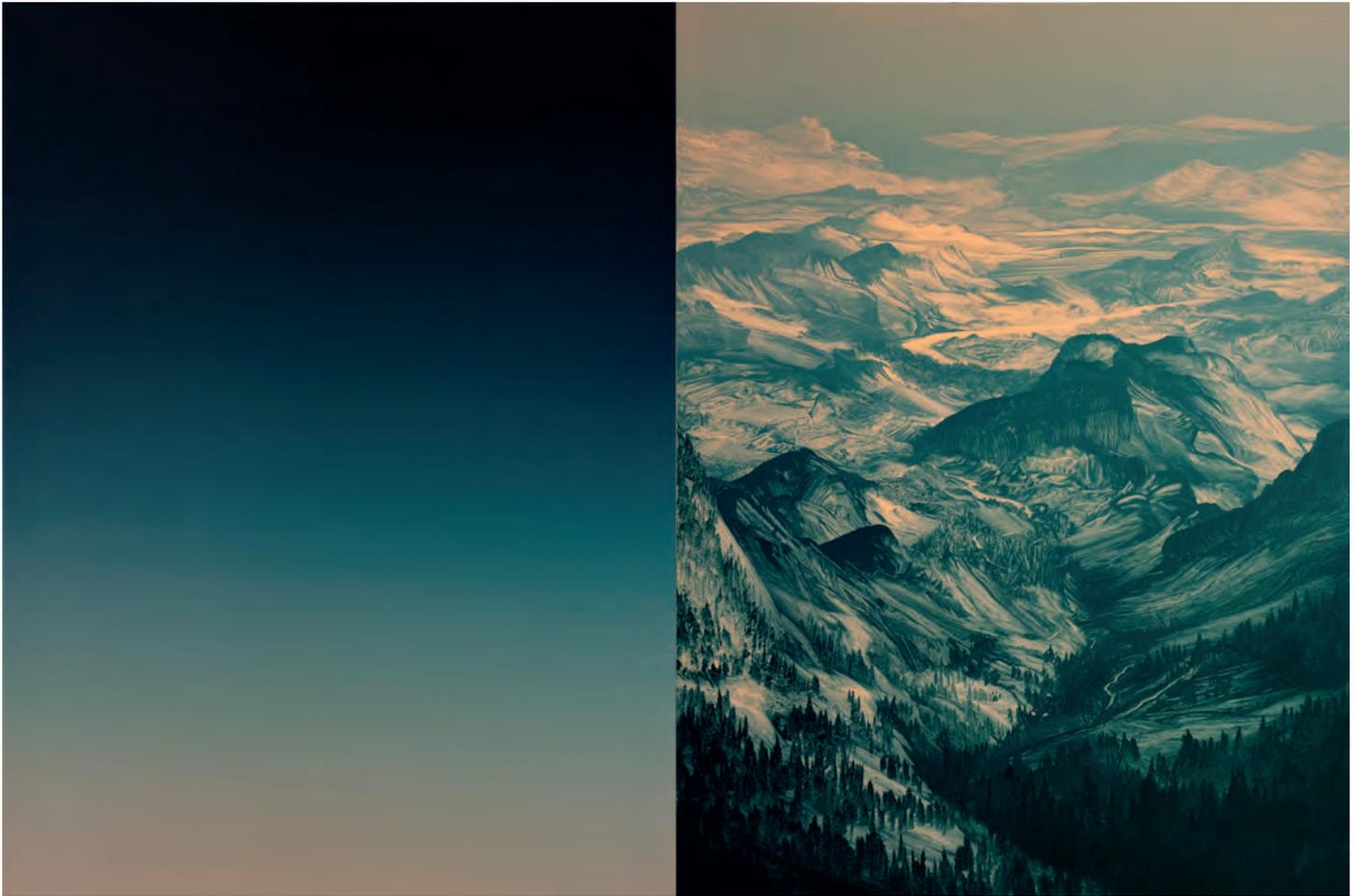
Sans titre (2023)
Huile et acrylique sur 2 panneaux de bois
40 x 80 cm (chaque)







Sans titre (2024)
Huile et acrylique sur panneau de bois
90 x 120 cm



Sans titre (2024)
Huile et acrylique sur 2 panneaux de bois
30 x 40 cm (chaque)

